

VOTRE RÉGION

LUZINAY | Durant la Seconde Guerre mondiale, Gabriel Boulud, Anne-Marie et Jean-Joseph Raclet ont sauvé deux enfants juifs

Trois "Justes parmi les Nations" honorés

« Il est des heures terribles où l'histoire impose à chacun de faire un choix. » Le choix fait par Gabriel Boulud, Anne-Marie et Jean-Joseph Raclet, pendant la Seconde Guerre mondiale, a sauvé la vie de deux enfants juifs, Nadine et Jean Dreyfuss. Et c'est cela qu'honorait la cérémonie organisée hier à Luzinay, durant laquelle ils ont reçu la médaille de "Justes parmi les Nations" à titre posthume. « Des habitants valeureux, qui ont résisté et ont eu le courage de s'opposer à la barbarie nazie », selon le maire Christophe Charles.

Cachés pendant six mois loin de leurs parents

En 1939, la famille Dreyfuss quitte l'Alsace. Après plusieurs étapes, elle se réfugie à Vienne. Le père, Edgar, est en contact avec Gabriel Boulud, marchand de bestiaux comme lui, et maire de Luzinay. En 1942, Edgar et son épouse décident de rejoindre ce village avec leurs enfants, Jean et Nadine. Le père se fait passer pour un ouvrier agricole chez M. Boulud. Mais la situation est de plus en plus périlleuse. Décision est prise de cacher les enfants. À peine âgés de 6 et 8 ans, ils sont recueillis chez Anne-Marie et Jean-Joseph Raclet, les boulangers, pendant six mois. Le domicile est modeste. Tous dorment dans la même pièce. Jean Dreyfuss

se souvient d'une « vraie famille, où régnaient bonté et fermeté, sans cri ». En juin 1943, Jean et Nadine sont conduits par M. Boulud et Mme Raclet auprès de leurs parents à Vêrin (42), où ils resteront cachés jusqu'à la Libération.

Hier matin, le comité français Yad Vashem, dont la déléguée régionale Arielle Krief, n'est autre que la fille de Nadine Dreyfuss, a rendu hommage à ces trois héros. Une émouvante cérémonie, qui s'est déroulée en présence de Jean Dreyfuss et de Ronit Ben Dor, ministre-conseiller aux affaires politiques de l'ambassade d'Israël. Cette dernière a rappelé que les Justes sont des « êtres ordinaires qui ont accompli des actes extraordinaires ». Des propos illustrés par les témoignages de leurs descendants : « C'était normal pour eux d'aider ces enfants, c'était leur devoir. » Le député Erwann Binet a appelé chacun à rendre vivant leur héritage ; le maire de Vienne Thierry Kovacs a cité le Talmud : « Qui sauve une seule vie sauve le monde entier » ; le sénateur Bernard Saugey a souligné l'importance de la volonté. La plupart des intervenants ont évoqué les événements récents. Rappelant l'importance du devoir de mémoire, ils ont prôné les valeurs de fraternité et appelé à combattre toutes les formes d'intolérance et d'extrémisme.

Clémence LEVA



Les descendants de Gabriel Boulud, Anne-Marie et Jean-Joseph Raclet ont reçu la médaille des Justes parmi les Nations en présence de la famille Dreyfuss, du comité Yad Vashem, de la représentante de l'ambassade d'Israël et de nombreux élus locaux. Photo Le D/L. Michel THOMAS



Émouvantes retrouvailles entre les descendants des familles Raclet et Dreyfuss.

L'INFO EN +

"JUSTES PARMI LES NATIONS"

Le titre de "Juste parmi les Nations" est la plus haute distinction civile décernée par l'État hébreu à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs durant l'occupation allemande. Le titre est remis sur la foi de témoignages et documents fiables.

C'est un représentant de l'ambassade d'Israël qui, au cours d'une cérémonie officielle, remet aux "Justes parmi les Nations" ou à leurs ayants droit, une médaille et un diplôme.

Leurs noms sont ensuite inscrits sur le mur d'honneur du Jardin des "Justes parmi les Nations" de Yad Vashem, à Jérusalem, et sur celui du Mémorial de la Shoah, à Paris.

LE CHIFFRE

3 926

"Justes parmi les Nations" sont reconnus à ce jour en France, dont 683 en Rhône-Alpes. Dans le monde, on en dénombre 26 129.



Un village solidaire

Derrière Gabriel Boulud, Anne-Marie et Joseph Raclet, c'est tout le village de Luzinay qui était honoré et remercié par la famille Dreyfuss et par le comité français pour Yad Vashem. Car s'il y a bien une certitude, comme l'a rappelé Jean Dreyfuss lui-même, c'est que « tous les habitants du village savaient qu'on était là, ils nous voyaient à la boulangerie, et aucun d'entre eux ne nous a dénoncés. »

LA PHRASE

« Les Justes ont sauvé la dignité humaine et l'honneur de la France »

Ronit Ben Dor, ministre-conseiller à l'ambassade d'Israël